

Juan Aizpitarte altère ce qui est aisément identifiable en détournant de sa signification ou de son usage premier ce qui l'entoure. Il procède méthodologiquement au déplacement des codes sociaux et architecturaux en modifiant les références spatiales et sonores dans lesquelles il est amené à réaliser un projet in-situ. Tous les modes opérationnels tant conceptuels, ludiques, poétiques, symboliques ou fictionnels sont envisagés, rien n'est formellement figé pour donner à celui qui regarde le loisir de reconstruire mentalement sa version du projet. Il emprunte des références vernaculaires comme dramaturgiques pour que des mondes différents se rencontrent en interaction. La transformation de l'espace passe par le public, la mutation du lieu en oeuvre désigne, signale, cerne et identifie l'espace, le visiteur devient ainsi potentiellement acteur de ce devenir.

Pour cela, une certaine mise en condition du visiteur est envisagée comme partie prenante du travail parce que comme le dit l'artiste "je suis intéressé à la façon dont le public se positionne dans l'oeuvre et participe aussi à une certaine intensification du présent.....Entrer ou ne pas dans le jeu, telle est aussi la question».

Cécile Bourne Farrell

